



ABSTRACTS DE LES INTERVENCIONS

OLIVIER ROY

L'Islam contemporain entre quête des valeurs et violence.

Le fondamentalisme est identifié par l'opinion publique européenne à une culture musulmane qui refuserait de s'occidentaliser. D'où l'expression de « clash des civilisations » ou de « clash des cultures ». Mais en fait le renouveau religieux, qu'il soit sous forme de fondamentalisme ou bien de spiritualisme, est bien plutôt la conséquence du découplage entre religion et culture, c'est-à-dire de la reformulation du religieux en dehors de la culture, du fait de l'affaiblissement des cultures dites « traditionnelles » sous l'effet de la globalisation. Le fondamentalisme d'aujourd'hui, qu'il soit chrétien ou islamique, exprime une crise de la culture due à la globalisation, et non une volonté de restaurer les cultures originelles. Ce fondamentalisme s'exprime au travers de formes modernes de religiosité que l'on trouve aussi dans le christianisme : le phénomène du « born-again » est central, c'est-à-dire celui de l'individu qui fait un retour personnel à la foi en rupture avec la religion traditionnelle de la famille ou de son milieu social ; la foi est vécue de manière individuelle : on tient la société pour trop séculière, voire corruptrice, on se méfie de toutes les formes d'églises établies et d'autorité religieuse traditionnelle. Le « born-again » vit une foi le plus souvent émotionnelle et anti-intellectualiste, il ne s'intéresse guère à la théologie spéculative et est très rigide sur le plan des valeurs et des normes. La communauté à laquelle il s'identifie est constituée de manière volontaire par des gens qui partagent la même relation à la foi, elle peut parfois ressembler plus à une secte qu'à une véritable Eglise. Les nouvelles formes de religiosité, en islam comme dans le christianisme, sont donc tout sauf libérales. Même si elles ne sont pas forcément violentes, elles sont pour le moins très conservatrices.



YADH BEN ACHOUR

Islam et mondialisation : quel avenir ?

Dès le départ, l'islam s'est conçu comme porteur d'un message universel adressé à toute l'humanité. Il a de tout temps œuvré pour une mondialisation qui serait la sienne. -L'idée impériale convient donc parfaitement à cette vision politique. Cet Empire universel se manifesterait historiquement par l'existence du khalifat, dont le symbole restera toujours présent dans la conscience politique des musulmans, y compris après la chute du dernier Califat musulman, celui des ottomans, en 1924.

-Il faut toutefois noter que la fin officielle de l'Empire universel allait avoir un certain nombre de conséquences sur l'avenir de l'islam. La conséquence psycho-politique de cette situation va se révéler dans le déphasage entre d'un côté cette utopie agissante, celle du Califat et de l'Empire islamique universel, et d'un autre côté la réalité vécue, celle de l'État, dispensateur des services, garant de l'ordre et organisateur des échanges.

-L'autre déphasage évidemment se situe entre la mondialisation des temps actuels et l'idéal islamique de la mondialité.

-La mondialisation a provoqué ou accentué des phénomènes migratoires complexes qui ont à la fois donné naissance à une forte présence islamique en occident et engendré la multiplication des "terres d'islam" à travers le monde.

-Par ailleurs, le monde musulman vit dans un climat de tensions internationales quasiment inédit, dans lequel les musulmans se sentent victimes d'une agression menée par l'Occident contre l'unité de l'Islam, sa civilisation, son expansion, ainsi que son développement matériel, économique et militaire

-Le rapport de l'islam à la mondialisation est ambigu. D'un côté, cette dernière lui apporte, sur le plan technologique de la communication, une force inégalée auparavant, en multipliant ses potentialités d'information de persuasion et de propagande. L'islam s'empare de la télévision satellitaire, du mobile et d'internet.

- Cependant, d'un autre côté, cette même mondialisation provoque, en retour, dans le monde de l'islam, l'aggravation de la psychologie victimaire et revancharde. Cela n'est pas sans rapport avec la montée du radicalisme et de la violence, parfois suicidaire et délirante.